L’ASHRAM DU QUOTIDIEN



Paroles : Issâ Padovani
Musique et Chant : Suno IA

Tu regardes s’envoler les avions
En rêvant d'un temple au fond d'un vallon
D'un lac, d'un maître, d'un ciel toujours clair
De journées enfin en pleine lumière
Mais la plus grande aventure, mon ami
Point besoin de partir, elle est ici
Elle n’a besoin ni de visa, ni de valise
Elle est dans l'escalier et dans la rue grise

L'ashram du quotidien
Pas d'encens, pas de maître, pas de pèlerins
C'est ici qu'on s'assoit, c'est ici qu'on se lève
C'est ici qu'on s'use et c'est ici que l'on rêve
L'ashram du quotidien
Pas de clé, pas de porte, et pas de gardien
Juste la Vie, juste ta Vie, et c'est assez
Tu n'as plus rien à chercher

Accueillir l'insulte comme la pluie
Monter les sacs d’un vieux, sans faire de bruit
Entendre sous son cri, le frère qui a peur
Accueillir riche et mendiant dans un même cœur
Revenir à l'espace que tu es
Où tout apparaît, où tout disparaît
Pas de gong, pas de mantra, pas de tapis
Juste ça, tous les jours, toute la vie

L'ashram du quotidien
Pas d'encens, pas de maître, pas de pèlerins
C'est ici qu'on s'assoit, c'est ici qu'on se lève
C'est ici qu'on s'use et c'est ici que l'on rêve
L'ashram du quotidien
Pas de clé, pas de porte, et pas de gardien
Juste la Vie, juste ta Vie, et c'est assez
Tu n'as plus rien à chercher

Tu sais mon ami, je l'ai cherché moi aussi
Je sais qu'il fait moins rêver, cet ashram-ci
Pas de lointain pour porter ta ferveur
Pas de satsang, pas d'offrandes de fleurs
Pas de secrets anciens pour toi
Pas de Gourou pour te donner un mantra
Juste la Vie, ta Vie, et rien de moins
Magnifique sous ses faux airs de rien

Ce que tu cherches au bout de l'horizon
Est là, dans ta cuisine, dans ta maison
Le silence, le maître, la grâce même
Sont dans ta rue, dans les gens que tu aimes
Tu es arrivé, tu es déjà chez toi
Juste le réel, face à toi, chaque fois
Dans l'eau de l'évier, un goût d'absolu
Dans l'instant qui passe et ne revient plus

L'ashram du quotidien
Si tu le veux, deviens son disciple un matin
Et tu verras, peu à peu, tomber la frontière
Entre sacré et profane, entre ciel et terre
L'ashram du quotidien
Pratique ou non-pratique, il n'y a plus rien
Alors, au cœur même de la dualité
Il n'y aura plus que L'Unité que tu es
S'aimant en tout ce qui est

Juste la Vie, juste ta Vie
Tu as toujours été chez toi, là...